

LA PRESSE



CANADIEN
SUBBAN ABSENT
CONTRE LES LEAFS ?
PAGE 2

SOCCER
REPÊCHAGE DE LA MLS:
LES 10 PREMIERS... PEUT-ÊTRE
PAGE 5

SPORTS



HOCKEY
Commentez l'actualité
de la LNH sur le
blogue de Mathias
Brunet à [lapresse.ca/
mbrunet](http://lapresse.ca/mbrunet)

ALOUETTES
TRESTMAN SERAIT
LE CHOIX DES BEARS
PAGE 3



Marc Trestman



Faudra s'en souvenir en regardant Oprah

Lance Armstrong



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Jusqu'au bout, Lance Armstrong a nié l'évidence.

Jusqu'au bout il a attaqué l'intégrité d'anciens coéquipiers, comme Floyd Landis et Tyler Hamilton, dans l'espoir de miner leur crédibilité.

Jusqu'au bout il a débité ses mensonges, convaincu que la force de sa personnalité écraserait la vérité.

Mais Armstrong n'avait pas prévu que l'Agence américaine antidopage (USADA), en plus de le suspendre à vie en octobre dernier, diffuserait sur son site web les affidavits d'anciens membres de son équipe.

Dans ces documents assermentés, accessibles en quelques clics, plusieurs ex-coureurs de l'équipe d'Armstrong ont raconté avec précision la vaste opération de dopage à laquelle ils ont participé. Ils ont aussi cerné le rôle et la responsabilité d'Armstrong au fil des années.

« Cela a consterné ses avocats », a écrit le *Wall Street Journal* dans

un captivant papier publié cette semaine. « Peu après la divulgation de ces documents, Nike a cessé son association avec lui. En moins d'une journée, tous ses autres commanditaires ont fait pareil. »

Du coup, l'édifice construit par Armstrong s'est écroulé. Les affidavits de Floyd Landis, Tyler Hamilton, George Hincapie et quelques autres, d'une extraordinaire limpidité, ont effacé les derniers doutes.

Cette fois, le truc consistant à accuser la USADA de « chasse aux sorcières » ne fonctionnait plus. D'anciens coéquipiers, obligés de dire la vérité sous peine de parjure, ont mis fin au déni. Tous les témoignages concordent et Armstrong n'avait plus d'échappatoire.

Dans ces circonstances, le champion déchu a saisi la perche tendue par Oprah Winfrey, lors d'un repas à Hawaï durant le temps des Fêtes. C'est à son micro qu'il leverait le voile sur ses agissements.

En choisissant une animatrice reconnue pour son empathie envers ses invités, Armstrong a été fidèle à sa stratégie sur les routes du Tour de France: contrôler au mieux son environnement, même lorsque les dés ne roulent pas en sa faveur.

Armstrong aurait pu attendre plus longtemps avant de passer à des aveux complets ou partiels. Mais cela n'aurait pas été conforme à sa personnalité.

Dès la première page de son autobiographie publiée en 2000, il évoque ce trait de caractère: « Je ne fais rien lentement, pas même respirer. J'accomplis tout à une cadence rapide. »

Plus tard, il ajoute: « J'ai compris que le mouvement intense était un besoin essentiel dans ma vie. »

Coïncé, ayant perdu toute crédibilité sportive, Armstrong a vu ses perspectives de revenus futurs anéanties. Il ne pouvait demeurer inactif.

Malgré de potentiels écueils juridiques, il amorce donc une tentative hasardeuse de sauver sa réputation. Bizarrement, ses explications chez Oprah Winfrey, tout comme les précisions qu'il apportera plus tard, risquent d'amplifier le scandale.

■ ■ ■

En Europe, deux dirigeants de l'Union cycliste internationale (UCI) dorment sûrement d'un sommeil agité cette semaine.

Pat McQuaid est le président controversé de l'Union cycliste internationale; Hein Verbruggen, son prédécesseur, est président d'honneur de cette fédération. Or, selon le *New York Times*, Armstrong envisage d'impliquer des dirigeants de l'UCI dans l'affaire.

Dans l'espoir de retrouver son admissibilité sportive – il veut participer à des triathlons –, Armstrong témoignerait sur le rôle de l'UCI durant sa carrière.

Floyd Landis et Tyler Hamilton affirment qu'Armstrong leur a expliqué avoir subi un contrôle positif au Tour de Suisse de 2001, mais qu'il avait trouvé le moyen pour que cela ne soit pas éventé.

Voir **ARMSTRONG** en page 4



PHOTOS GEORGE BURNS, ASSOCIATED PRESS

ACHETEZ VOS BILLETS EN LIGNE

salonautomontreal.com

Desjardins Assurances

présente le

SALON DE L'AUTO

18 AU 27 JANVIER

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

En collaboration avec

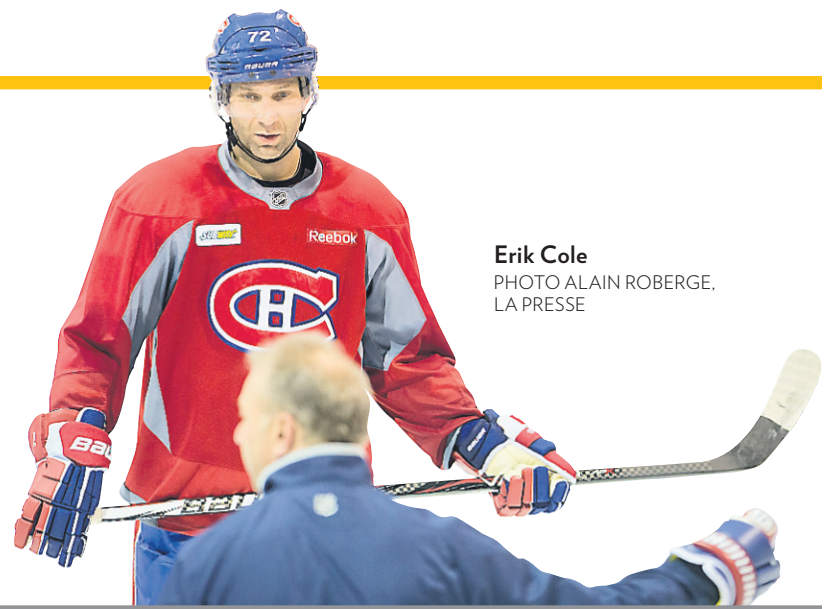
LE CANADIEN

COLE REVIENT SUR SA DÉCLARATION

Voilà deux fois qu'Erik Cole parle de retraite, et la dernière, en début de semaine, a contribué à relancer la machine à rumeurs. On a laissé entendre que Cole n'aime pas Montréal, qu'il va demander un échange... Rien de plus faux, selon le principal intéressé. « Si je vais jouer, c'est ici que je veux le faire, a-t-il expliqué hier. Après la saison dernière, après le lock-out, j'ai eu un peu de mal... Je crois que vous

[les médias] avez tout mis ça ensemble. Peut-être que s'il n'y avait pas eu de saison, mes sentiments n'auraient pas changé. Mais d'être ici, de retour avec les gars, c'est super. Malgré le lock-out, malgré les nuages, on sent que c'est le début d'un temps nouveau par ici. »

— Richard Labbé



Erik Cole
PHOTO ALAIN ROBERGE,
LA PRESSE

Le match d'ouverture sans Subban?



RICHARD LABBÉ

Il faudra un revirement de situation plutôt spectaculaire pour que P.K. Subban participe au match d'ouverture du Canadien, samedi soir au Centre Bell, contre les Maple Leafs de Toronto.

Le défenseur de 23 ans est toujours en dispute contractuelle avec le Canadien et il ne s'est toujours pas présenté au camp d'entraînement de l'équipe, à Brossard. Subban est sans contrat pour la saison 2013 et il est toujours très loin d'une entente avec l'équipe montréalaise, selon ce qu'il a été permis d'apprendre hier soir.

Don Meehan, l'agent du défenseur, a reconnu qu'aucun progrès n'a été réalisé dans ce dossier au cours des derniers jours. « Il n'y a rien de neuf à rapporter », s'est-il contenté d'écrire dans un courriel envoyé hier à *La Presse*.

C'est la durée du contrat qui demeure le plus sérieux problème entre les deux parties.

Les chances que Subban affronte les Leafs semblent, au mieux, assez minces. Le défenseur n'a toujours pas passé ses examens médicaux et il n'a pas non plus pris part à des matchs lors du lock-out, n'ayant pas voulu jouer dans une autre ligue en attendant la fin du conflit. À cause de cette longue pause, les dirigeants du

L'entraîneur Michel Therrien, lui, préfère ne pas trop y penser.

« Il faut que je me concentre sur les joueurs qui sont ici, a-t-il répété après l'entraînement d'hier. Ceux qui sont là, on veut leur donner une chance de créer un bon esprit de corps, de faire quelque chose ensemble. »

n'est pas ici avec nous. On a un nouveau système et il y a beaucoup de choses à apprendre. On aimerait mieux que P.K. soit ici pour qu'il puisse continuer sa progression. »

Subban, qui est joueur autonome avec compensation, pourrait avoir le gros bout du bâton dans cette négociation, puisqu'il était essentiellement le défenseur numéro un du Canadien la saison dernière, Andrei Markov étant très souvent réduit à un rôle de spectateur.

Mais le principal intéressé risque aussi de se mettre à dos certains des partisans du club si jamais il rate des matchs du calendrier régulier en raison de cette dispute contractuelle qui ne veut plus finir.

En deux saisons complètes avec le Canadien, le jeune et énergique défenseur a récolté un total de 74 points en 158 rencontres.

« Je ne peux pas passer trop de temps à penser à quelqu'un qui n'est pas ici avec nous. »

— Michel Therrien

Subban, rappelons-le, souhaite un nouveau contrat à long terme, c'est-à-dire de cinq ou six ans, mais la direction montréalaise aimerait mieux lui accorder un contrat à court terme, comme elle le fait généralement avec les joueurs de ce statut.

Canadien ignorent dans quelle condition physique sera le jeune joueur quand il se présentera au Centre Bell. Chez le Canadien, on se prépare comme si de rien n'était, mais le dossier Subban pourrait s'avérer une source de distraction au fil du temps, comme l'ont déjà laissé entendre certains joueurs.

Mais Therrien a tout de même reconnu que Subban aura du mal à être de la formation samedi soir si jamais il réussit à s'entendre avec le Canadien d'ici là.

« Ce serait difficile pour lui... Encore une fois, je ne peux pas passer trop de temps à penser à quelqu'un qui

Le contrat de Gomez pourra être racheté plus tôt que prévu

RICHARD LABBÉ

Finalement, Scott Gomez n'aura pas à attendre si longtemps afin de se trouver une nouvelle équipe... si une nouvelle veut bien lui accorder une autre chance.

Mis à l'écart par le Canadien à l'ouverture du camp d'entraînement, dimanche, l'attaquant mal-aimé n'aura pas à patienter pour obtenir son statut de joueur autonome sans compensation. Le syndicat des joueurs et la LNH ont accepté, hier, la possibilité de rachats de contrats immédiats, une mesure qui vise particulièrement Gomez, et aussi le défenseur Wade Redden, mis de côté depuis deux saisons par les Rangers de New York.

Selon cette nouvelle règle, les clubs de la LNH n'ont plus à attendre la fin de la saison pour racheter le contrat d'un joueur. Ils auront le droit d'en racheter un tout de suite, et pourront aussi racheter un autre contrat plus tard, à partir de l'été prochain, selon les termes de la nouvelle convention collective.

Cette dernière mesure survient au moment où le syndicat des joueurs était occupé à analyser la légalité de la décision du Canadien concernant Gomez, à qui le club montréalais avait demandé de rester à l'été dimanche, tout en lui versant son plein

salaires de 3,2 millions pour 2013. Il est permis de croire que cette décision de la LNH est une forme de compromis envers les joueurs concernés, afin d'éviter que ceux-ci ne déposent des griefs contre les équipes qui les ont embauchés au départ.

Marc Bergevin, directeur général de la formation montréalaise, avait déjà fait savoir que le contrat de Gomez allait être racheté à l'été, mais avec la nouvelle règle adoptée hier, cette décision pourrait être prise très rapidement. Ainsi, le salaire de Gomez ne compterait plus sur la masse salariale du Canadien à compter de la saison prochaine.

Avant tout, la formation montréalaise devra placer le nom du principal intéressé sur la liste de ballottage demain au plus tard. C'est ensuite que Gomez pourra tenter de s'entendre avec une autre formation du circuit, mais pas avant d'avoir confirmé par écrit avant vendredi qu'il accepte la proposition de rachat.

➤ LAPRESSE.CA

SUR LE BLOGUE

Le chroniqueur François Gagnon offre son opinion sur le rachat du contrat de Scott Gomez à www.lapresse.ca/sports



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Au milieu de la séance d'entraînement d'hier, les joueurs ont dû se soumettre à des pompes en présence de l'entraîneur adjoint Gerard Gallant.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Rene Bourque a été pris à partie par Alexei Emelin devant le filet de Carey Price.

RETOUR DE PLEKANEC AUJOURD'HUI?

Ennuyé par une blessure aux côtes depuis son retour d'Europe, l'attaquant Tomas Plekanec patine parmi les élopés depuis le début du camp d'entraînement du Canadien. Mais il pourrait se joindre à l'équipe ce matin à Brossard. « C'est au jour le jour avec lui, a dit l'entraîneur Michel Therrien. Il se sent de mieux en mieux, c'est bon signe. On ne veut pas courir de risques, mais il est ici et il assiste à toutes les réunions. Il est un joueur très important pour notre formation. » — Richard Labbé

Crosby a chassé les doutes qui l'habitaient

ASSOCIATED PRESS

PITTSBURGH — Les maux de tête sont maintenant chose du passé pour Sidney Crosby. Les doutes aussi, ces doutes qui continuaient de l'habiter pendant sa rééducation, après que des commotions cérébrales eurent assombri sa carrière pendant deux ans. Il n'y a rien d'amusant à se lever le lendemain d'un dur entraînement en se demandant si la journée finira dans la douleur.

Ces craintes ont disparu, souligne le capitaine des Penguins de Pittsburgh. Elles

se sont dissipées au fil de l'été dernier, quand Crosby est allé au-delà de ses limites pour redevenir le joueur qu'il était quand deux mises en échec à la tête ont mis sa carrière en péril, en janvier 2011.

Après les commotions, il a connu un retour spectaculaire en inscrivant deux buts et deux passes contre les Islanders de New York, le 21 novembre 2011, mais la "brume" est revenue le mois suivant.

Il y a eu la série de 12 matchs sans but en mars, et la peur des risques chaque fois qu'il s'exposait à un dur

contact. Et puis est venue l'élimination en six matches au premier tour des séries, contre les Flyers de Philadelphie.

Crosby a fourni trois buts et trois passes dans cette série, mais il a aussi été sur la glace lors de nombreux buts de l'adversaire. L'élimination fait encore mal, mais en même temps, le principal intéressé ne veut pas trop s'en faire avec ça.

« Je ne pense pas que je voulais en faire trop, a dit Crosby. J'avais passé beaucoup de temps à l'écart, et c'est très dur d'élever son jeu

à un niveau digne des séries dans ces cas-là. C'est sûr que je pense pouvoir en offrir plus, mais je ne devrais pas me blâmer de ne pas avoir marqué un peu plus souvent. »

L'athlète de 25 ans a signé en juin 2012 une prolongation de contrat de 104,4 millions pour 12 ans. Il veut maintenant redevenir le Sidney Crosby qu'on connaît.

Voulant redémarrer sa carrière sans tarder, Crosby est arrivé à Pittsburgh vers la fin de l'été, prêt à se mettre au travail, mais un lock-out de près de quatre mois a retardé ses plans.

Les questions sur le conflit de travail ont fait place à d'autres, plus habituelles, mais les réponses ne sont pas plus faciles pour autant. Peut-il redevenir le joueur qu'il était il y a 25 mois? Crosby lui-même ne le sait pas, mais il comprend l'interrogation.

Personne n'est toutefois plus exigeant envers Crosby que Crosby lui-même et en ce moment, ce qu'il veut par-dessus tout, c'est ramener la Coupe Stanley à Pittsburgh.

« La plupart du temps, la pression que je ressens est celle que je m'impose moi-même, a dit Crosby. Je pense que ça a toujours été un peu comme ça. J'ai de hautes attentes, tout comme mon équipe. Ça ne change pas vraiment. »

À VOS POOLS!

À long terme...



Ryan Strome
PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

Amateurs de pools de la LNH, il ne vous reste que peu de temps pour constituer vos équipes. Mathias Brunet y va de ses conseils pour éclairer vos choix. Aujourd'hui, le dernier volet de notre série: des trucs pour vos pools à long terme.



MATHIAS BRUNET

Les poolers plus avertis préfèrent généralement la formule qui leur permet de conserver leurs joueurs d'une saison à l'autre.

Ils peuvent ainsi donner plus libre cours aux spéculations et jouer aux dépêchistes en repêchant des joueurs

avant que ceux-ci n'atteignent les rangs professionnels.

L'exercice est évidemment plus périlleux puisque même une majorité de dépêchistes professionnels vivent d'amères déceptions avec des joueurs qu'ils croyaient pourtant prometteurs.

Je me mouille tout de même ce matin, quitte à hériter de quelques tomates dans quelques années. Ne m'en voulez pas si je vous entraîne sur de mauvaises pistes. Après tout, si huit des 15 premiers compteurs de la LNH ont été repêchés parmi les trois premiers, James Neal et Patrick Elias ont été des choix de deuxième ronde, 21 joueurs ont été repêchés avant Claude Giroux en 2006, dont quatre ont joué moins de dix matchs dans la LNH, et cinq défenseurs ont été repêchés avant Erik Karlsson en 2008, dont Zach Bogosian, Luke Schenn et Colten Teubert...

Voici donc dix joueurs que je repêcherais dans l'ordre si j'avais à choisir pour un pool à long terme. J'ai exclu tous les joueurs qui ont déjà disputé un match dans la LNH, ceux qui n'ont pas été repêchés et les athlètes de 25 ans ou plus.

JUSTIN SCHULTZ

DÉFENSEUR,
OILERS D'EDMONTON

Un secret désormais bien mal gardé. Un défenseur qui obtient 48 points en 34 matchs à son entrée chez les pros dans la Ligue américaine et qui jouera pour une puissance offensive ne pourra faire autrement que d'amasser les points à un rythme démesuré.

MIKAEL GRANLUND

ATTAQUANT,
WILD DU MINNESOTA

Repêché 9^e au total en 2010, Granlund a amassé 51 points en 45 matchs à sa dernière saison en Finlande l'an dernier malgré son jeune âge, et montre 21 points en autant de rencontres dans la Ligue américaine cette année. La transition entre l'Europe et l'Amérique du Nord s'est donc opérée sans heurt. Un choix sûr.

VLADIMIR TARASENKO

ATTAQUANT,
BLUES DE ST. LOUIS

Un espoir moins connu, mais dont la production de 31 points en autant de rencontres dans la KHL pendant le lock-out a attiré l'attention. Son entraîneur Ken Hitchcock est déjà emballé par le jeune homme. Il commencera l'année avec Andy McDonald et Alexander Steen.

TEUVO TERAVAINEN

ATTAQUANT,
BLACKHAWKS DE CHICAGO

N'eût été son physique frêle, Teravainen aurait peut-être été repêché parmi les cinq premiers en juin. Son style rappelle un peu celui d'Henri Zetterberg. Il a 19 points en 25 matchs cette année en Finlande et on devrait le voir en Amérique d'ici deux ans.

ALEX GALCHENYUK

ATTAQUANT,
CANADIEN DE MONTRÉAL

Les fans du CH commencent à le connaître et à apprécier sa vitesse, la force de son tir, sa fluidité et sa créativité. Devrait jouer au sein d'un trio offensif à Montréal très, très longtemps.

NAIL YAKUPOV

ATTAQUANT,
OILERS D'EDMONTON

Nul doute qu'il amassera beaucoup de points dans la LNH, mais j'ai certaines réserves. Entre autres, son style trop individualiste et son comportement pas toujours agréable pour son entourage. Demeure un joueur à risque malgré tout son potentiel.

FILIP FORSBERG

ATTAQUANT,
CAPITALS DE WASHINGTON

Un marqueur, et un vrai. S'il retrouve éventuellement son compatriote Nicklas Backstrom dans un même trio, étincelles à prévoir!

RYAN STROME

ATTAQUANT,
ISLANDERS DE NEW YORK

Talent sûr. On a pu l'observer avec l'équipe canadienne et dans les rangs juniors, où il lutta pour le premier rang des compteurs en Ontario avec Alex Galchenyuk. Jouer avec John Tavares ne ferait qu'augmenter sa valeur.

JACOB TROUBA

DÉFENSEUR,
JETS DE WINNIPEG

Les Islanders regretteront d'avoir repêché Griffith Reinhart avant lui au quatrième rang en juin. Déjà dominant dans la NCAA avec 14 points en 19 matchs avec les Wolverines du Michigan. Trouba a également montré son talent au Championnat mondial junior avec l'équipe américaine, où il a obtenu neuf points en sept matchs.

MORGAN RIELLY

DÉFENSEUR,
MAPLE LEAFS DE TORONTO

Petit de taille selon les nouveaux standards, mais très créatif. Un quart-arrière en supériorité numérique et brillant en jeu de transition.

CLAVARDAGE

Vous avez besoin d'aide pour votre pool? Venez discuter et poser vos questions à Mathias Brunet, aujourd'hui, de midi à 13h, à lapresse.ca/sports.

Trestman serait le choix des Bears



MIGUEL BUJOLD

C'est aujourd'hui ou demain que les Bears devraient annoncer le nomé de leur nouvel entraîneur-chef, et selon certains membres des médias de Chicago, Marc Trestman est le favori pour obtenir le poste.

Le journaliste Vaughn McClure, du *Chicago Tribune*, aurait été informé que l'entraîneur-chef des Alouettes était le grand favori [heavy favorite] parmi les trois derniers candidats en lice. Trestman, Darrell Bevell, coordonnateur offensif

des Seahawks de Seattle, et Bruce Arians, coordonnateur offensif des Colts d'Indianapolis, seraient les trois finalistes.

Les trois hommes auraient eu ou auront une deuxième entrevue avec les Bears, tandis que les 10 autres candidats qui

étaient considérés pour le poste n'en ont eu qu'une seule.

Selon ESPNChicago.com, Trestman a été aperçu au Halas Hall, le quartier général des Bears, lundi. Bevell aurait de son côté rencontré le DG Phil Emery et les Bears,

hier. Arians aurait également été convié à une deuxième entrevue.

À la recherche d'un spécialiste en attaque

Les Bears sont à la recherche d'un entraîneur qui se spécialise en attaque. Comme nous

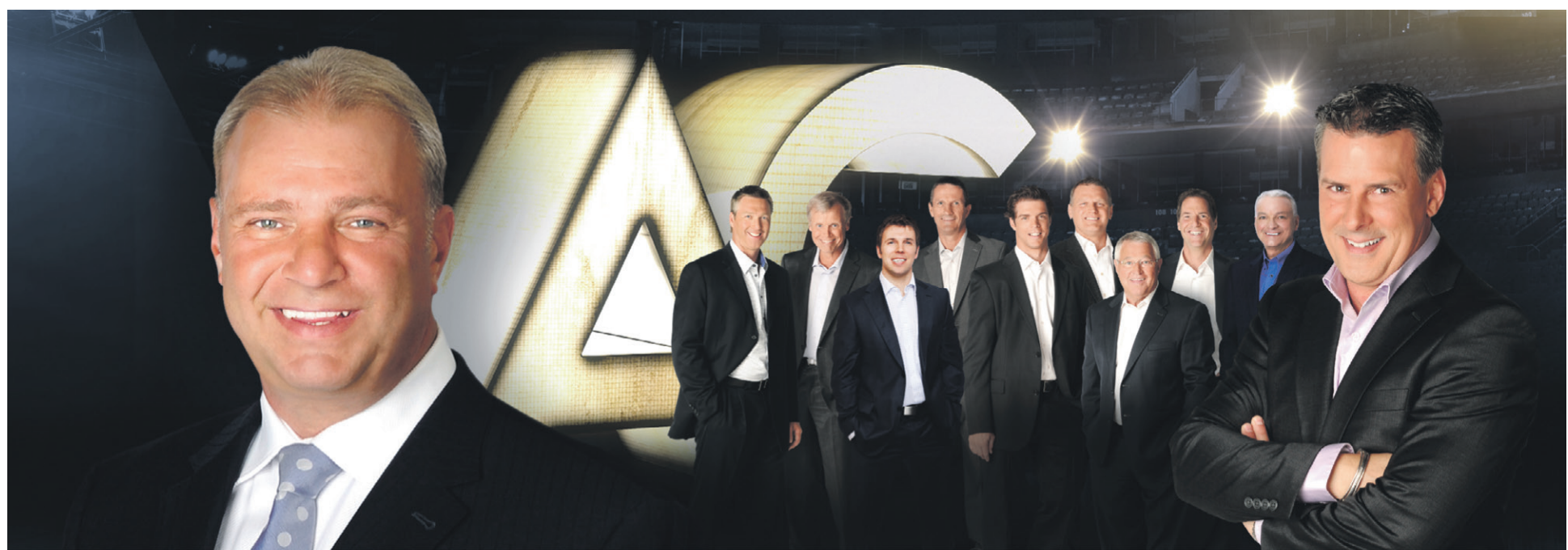
façon substantielle. Trestman, qui a eu 57 ans hier, privilégie les demis offensifs comme Matt Forte, qui est aussi habile par la passe qu'au sol, de même que les receveurs de possession comme Brandon Marshall et Alshon Jeffery. Le système de courtes passes

toutefois pas à son départ dans la NFL, même si les deux parties ont signé une prolongation de contrat de quatre prochaines saisons, l'été dernier.

Les sempiternelles rumeurs concernant l'avenir de Trestman commencent probablement à irriter certaines personnes chez les Oiseaux. Ayant passé 17 saisons dans la NFL, il n'y a plus le moindre doute que l'entraîneur souhaite y poursuivre sa carrière.

Trestman a discuté avec plusieurs équipes de la NFL au cours des dernières années, mais cette fois, le feuilleton semble tirer à sa fin. Si l'on se fie à toutes les différentes informations qui circulent, il est de plus en plus clair qu'il est l'homme des Bears.

L'équipe de la NFL dévoilerait le nom de son entraîneur-chef aujourd'hui ou demain.



UN ACCÈS PRIVILÉGIÉ À L'ENTRAÎNEUR-CHEF DES CANADIENS
CE SOIR, 21h30

L'ANTICHAMBRE REÇOIT MICHEL THERRIEN



SPORTS

CYCLISME

Nicole Cooke s'en prend à Jeanson et défend Bessette

« Personne ne peut rendre à Lyne Bessette ou à moi les victoires que Jeanson nous a volées »



SIMON DROUIN

En plus de condamner Lance Armstrong et Tyler Hamilton, dont les «aveux» de dopage ne l'émeuvent pas, la championne cycliste britannique Nicole Cooke s'en est prise à la Québécoise Geneviève Jeanson lors de l'annonce de sa retraite, lundi. Dans le même souffle, elle a défendu Lyne Bessette, l'estimant victime, comme elle, des agissements de Jeanson.

Dans une longue déclaration, Cooke, 29 ans, a dressé un portrait très sombre du cyclisme en général et du cyclisme féminin en particulier, qui a pâti des nombreuses affaires de dopage qui ont éclaté au cours de la dernière décennie.

Cooke cite l'exemple du Canada, où le cyclisme féminin sur route a connu une sorte d'âge d'or au tournant des années 2000. La Britannique, championne olympique et mondiale en 2008, rappelle la tenue de la très populaire Coupe du monde sur le mont Royal, du Tour du Grand-Montréal et des Championnats du monde de Hamilton, en 2003. Elle a expliqué aux médias britanniques à quel point Jeanson était à l'époque une «superstar canadienne, une icône nationale».

Après son contrôle positif à l'EPO en 2005 et ses aveux forcés à l'émission Enquête, deux ans plus tard, «il y a eu un désastre», constate Cooke.

«Second violon de Jeanson durant ces années au Canada,

PHOTO PHIL NOBLE, REUTERS
Nicole Cooke

il y avait une coureuse avec une morale qui s'appelait Lyne Bessette, raconte Cooke. Personne ne peut rendre à Lyne Bessette ou à moi les victoires que Jeanson nous a volées. Comme Lance, Jeanson a menti à répétition durant toute sa carrière, et voilà qu'elle

« Quand Lance [Armstrong] pleurera et qu'elle [Oprah Winfrey] lui passera un mouchoir, ayez une pensée pour les personnes honnêtes qui ont quitté le sport sans récompenses – seulement des rêves brisés. Chacune d'entre elles vaut 1000 Lance. » – Nicole Cooke.

confesse avoir été sur un vaste programme de dopage depuis qu'elle a 16 ans. L'histoire complète est seulement sortie grâce à du journalisme d'enquête de qualité.

« Comme tous les autres, Jeanson affirme qu'elle est "repentante" et que tout ça est derrière elle, enchaîne Cooke. Tous des champions "born

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Lyne Bessette

again" d'un sport propre. Ils pourraient être plus fidèlement décrits comme des criminels qui ont volé le gagne-pain des autres, qui ne sont jamais sincèrement désolés que d'une chose – d'avoir été pris.»

L'avenir ne s'annonce pas plus rose, ajoute Cooke, qui

pointe un doigt accusateur vers l'Union cycliste internationale, «qui a passé 10 ans à tenter de défendre la position intenable de Lance Armstrong».

« Je désespère de voir le sport se nettoyer quand les récompenses d'avoir volé sont plus grandes que d'avoir couru propre », affirme Cooke, qui a elle-même été exposée au

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
Geneviève Jeanson

dopage sans toutefois fléchir. « Si ça continue à être le cas, la tentation sera toujours trop grande pour ceux qui n'ont pas de morale. Lyne l'a bien résumé avec une déclaration qui lui a valu peu d'applaudissements, mais qui était entièrement vraie. Lyne a déclaré: Jeanson a gagné alors que j'arrivais deuxième. Pendant que je gagnais 80 000\$ durant les quelques années où j'étais au sommet de ma carrière, Jeanson faisait 400 000\$ par année. Maintenant, elle s'est "confessée" et ça fait les manchettes – ils feront un film et Jeanson, qui a triché, va voler les autres pour une deuxième fois, racontant l'histoire de comment elle a volé et menti.»

Cooke se désole de penser que Tyler Hamilton fera «plus d'argent avec son livre en décrivant comment il a triché que Bessette et moi en ferons durant toutes ces années de travail honnête».

S'estimant chanceuse d'avoir pu vivre de son sport en courant proprement, Cooke invite les gens à la réflexion lorsqu'ils

écouteront l'entrevue de Lance Armstrong à Oprah Winfrey, demain soir: « Quand Lance pleurera et qu'elle lui passera un mouchoir, ayez une pensée pour les personnes honnêtes qui ont quitté le sport sans récompenses – seulement des rêves brisés. Chacune d'entre elles vaut 1000 Lance.»

Lyne Bessette: « Flatteur »

« Entièrement d'accord » avec les propos de Cooke, Bessette se dit flattée qu'une championne d'une telle stature, qu'elle n'a côtoyée que brièvement dans le peloton, ait été interpellée par sa propre histoire. Elle a envoyé un courriel à la Britannique pour la remercier. Celle-ci lui a répondu qu'elle avait été une inspiration.

« Ce qu'elle a dit, c'est pas mal ce que j'ai ressenti », a affirmé Bessette, jointe au téléphone hier après-midi. « [Jeanson] nous a tous fait vivre la tricherie. [Les dopés] s'en sortent en disant: "Désolé-pardon, je m'excuse, je m'excuse". Tout l'argent qu'ils ont fait, ils ne l'ont jamais remis. Sans compter les journées de gloire sur le mont Royal, qui étaient de fausses journées de gloire.»

Quant à la saga Armstrong, Bessette s'en dit « un peu éceurée ». « J'ai hâte qu'on passe à un autre appel », a dit celle qui a conclu sa carrière l'été dernier avec une médaille d'or comme guide sur un tandem aux Jeux paralympiques de Londres.

« La partie la plus triste de cette histoire, c'est sa femme et ses enfants. Si [Armstrong] va en prison, c'est sûr qu'il aura couru après. Mais ça aura des répercussions sur des gens qui n'étaient pas nécessairement impliqués.»

CHAMPIONNATS CANADIENS DE PATINAGE ARTISTIQUE

Amélie Lacoste joue gros



MICHEL MAROIS

Avec le passage de Joannie Rochette chez les professionnels et le départ à la retraite de Cynthia Phaneuf, on croyait bien qu'Amélie Lacoste aurait la voie libre pour représenter le Canada dans les prochaines grandes compétitions internationales, les Championnats mondiaux de 2013, à London en Ontario, et les Jeux olympiques de 2014 à Sochi.

La patineuse de 24 ans, championne canadienne en titre, va pourtant aborder la défense de son titre, ce week-end à Mississauga, avec une tonne de pression sur les épaules. Amélie n'a pu faire mieux que des sixième et huitième places en Grand Prix cette saison, sans atteindre dans le programme long le nouveau standard exigé par l'ISU pour participer aux Mondiaux. Et une nouvelle rivale est apparue, l'Ontarienne Kaetlyn Osmond,

17 ans, qui a remporté la compétition Skate Canada, la seule épreuve du Grand Prix à laquelle elle pouvait participer en raison de son classement mondial avant cette saison.

« Je n'ai pas obtenu les résultats que j'anticipais, a reconnu Lacoste, la semaine dernière, en conférence téléphonique. J'espère néanmoins remporter les nationaux et obtenir la chance d'aller faire mon standard à la Coupe des Quatre Continents, avant les Mondiaux.»

Programme long modifié

Osmond, elle, a déjà obtenu les fameux standards et une bonne performance à Mississauga lui permettrait d'obtenir la seule place disponible chez les femmes à London. Lacoste a modifié son programme long dans l'espoir d'obtenir de meilleures notes. « Nous avons changé l'ordre des éléments techniques, et aussi la musique, de façon à mieux équilibrer les séquences de sauts et de pirouettes, a-t-elle expliqué. Les amateurs ne verront pas une grosse différence, mais je suis

plus à l'aise avec ce nouveau programme.»

Amélie devra aussi composer avec les suites d'une blessure à la hanche pour laquelle elle suit encore des traitements. « Je peux m'entraîner à peu près normalement et j'espère que cela ne me dérangera pas à Mississauga.»

Chan s'est reposé

Chez les hommes, Patrick Chan tentera de remporter un sixième titre national consécutif et cela ne devrait être qu'une formalité, même si le double champion du monde en titre a connu une saison décevante jusqu'ici. Battu à Skate Canada et à la finale du Grand Prix, le patineur de 22 ans a perdu la marge de supériorité qu'il avait sur ses rivaux depuis près de deux ans.

« Je suis parti en vacances à Hawaii après la finale du Grand Prix, pour oublier ma déception et recharger mes batteries, a-t-il avoué. Avec les Jeux olympiques, la saison prochaine sera très chargée et je n'aurai pas l'opportunité de prendre une pause.»

Les nationaux seront donc

PHOTO PETER PARKS, AGENCE FRANCE-PRESSE
Amélie Lacoste, championne canadienne, va aborder la défense de son titre avec une tonne de pression.

surtout une occasion de renouer avec la compétition. « Ce seront les mêmes programmes, je n'ai pas travaillé sur des armes secrètes! Mon problème, cette saison, a été ma constance et je dois m'appliquer à réussir régulièrement mes deux quadruples sauts au début du programme. J'aimerais le faire à Mississauga... »

En danse, les champions

olympiques Tessa Virtue et Scott Moir iront, quant à eux, pour un cinquième titre national consécutif, tandis qu'en paire, Meagan Duhamel et Eric Radford, qui s'entraînent à Montréal, tenteront de confirmer leurs progrès de la dernière saison.

La compétition s'amorce vendredi avec les programmes courts des femmes, des hommes et en paires.

Faudra s'en souvenir en regardant Oprah

ARMSTRONG

suite de la page 1

Selon Landis, Armstrong a évoqué un « accord financier » avec l'UCI.

Cet organisme a plus tard reconnu avoir reçu un don de 100 000\$ d'Armstrong, mais a soutenu que ce paiement n'avait

aucun lien avec un quelconque test de dopage.

Puis, la semaine dernière, Travis Tygart en a rajouté dans une entrevue au réseau Showtime. Le directeur de la USADA a affirmé que le responsable du Laboratoire antidopage de Lausanne, en Suisse, avait rencontré Armstrong au début des années 2000 pour lui donner, à la demande de l'UCI, « les clés » des tests visant à détecter l'EPO.

Un triple vainqueur du Tour de France, Greg LeMond, avait déjà dénoncé le travail de l'UCI et demandé la démission de Pat McQuaid.

LeMond a suggéré que l'avocat montréalais Richard Pound, ancien président de l'Agence mondiale antidopage, le remplace. Pound a toujours été très critique de l'administration Verbruggen-MacQuaid.

Hier, le président de l'Agence mondiale antidopage a invité Armstrong à témoigner devant elle s'il veut réduire sa suspension. « C'est seulement quand M. Armstrong fera une confession complète sous serment et racontera aux autorités antidopage tout ce qu'il sait qu'il pourra enclencher le processus de révision de sa suspension à vie », a déclaré David Howman,

dans une entrevue à l'AFP.

Bref, pas question que les autorités sous-traitent leur travail à Oprah Winfrey! Voilà pourquoi Armstrong finira inévitablement par répondre à d'autres questions.

■ ■ ■

En luttant courageusement contre le cancer, Lance Armstrong a inspiré des milliers de gens.

Il n'en reste pas moins que son cas est plus grave que ceux de plusieurs autres cyclistes qui ont nié s'être dopés avant de reconnaître la vérité.

Armstrong n'a pas fait que se doper. Il a aussi intimidé des coureurs, d'ex-coureurs et des conjointes de coureurs afin de les contraindre au silence.

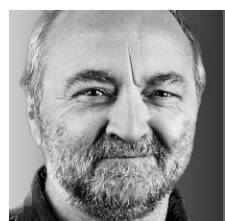
Il a mis en demeure et poursuivi des journalistes afin de les faire taire.

Il a menti sous serment dans un procès mettant en cause un boni qui devait lui être versé.

Il a incité un jeune cycliste, Christian Vandé, à se doper pour demeurer membre de son équipe.

Faudra s'en souvenir s'il écrase une larme d'émotion devant Oprah Winfrey demain soir.

Le vieux mononcle gênant



RONALD KING
CHRONIQUE

Pete Rose, si vous vous en souvenez bien, a brièvement porté les couleurs des Expos, en 1984. Ce n'était pas pendant une période glorieuse et je me souviens surtout de ses accoutrements qui n'étaient pas du meilleur goût. Je me souviens d'énormes verres fumés, d'un manteau de fourrure voyant, de pantalons à carreaux et de gros bijoux. Il aimait faire des blagues et tout le monde riait parce que c'était le grand Pete Rose, mais ses blagues étaient mauvaises, énormes et, la plupart du temps, misogynes.

Après, Rose avait eu le mauvais goût de parier sur les matchs des Reds de Cincinnati lorsqu'il était le gérant de l'équipe. Mais seulement sur des victoires, dit-il pour sa défense. Le baseball majeur l'a banni d'une place certaine au Temple de la renommée, comme on sait, et il n'arrête pas de s'excuser et de pleurnicher depuis. (Allô... Lance Armstrong...)

Voici Pete Rose, 71 ans, de retour sous les projecteurs dans une de ces téléralités pour *has been* en mal de publicité. Le critique du *New York Times* n'a pas été tendre. Il parle d'une nouvelle infraction à son dossier, d'un sens

de l'humour d'homme de Néandertal – ça n'a pas changé –, de racisme...

On y rencontre sa fiancée, une dame qui a près de 40 ans de moins que lui, une poitrine qui n'est pas en harmonie avec le reste de son corps et qui a, dans son C.V., une photo dans *Playboy*.

Rose fait des blagues douteuses sur ses origines coréennes, sur sa poitrine, sur les Mexicains, il donne des conseils affreux aux jeunes... Le but de l'exercice est de montrer que Rose est un homme « normal », un Monsieur Tout-le-Monde et pas un vilain. Disons que la mission n'est qu'à moitié accomplie.

Et puis oui, il en profite pour redemander pardon aux dirigeants du baseball majeur, qui ne répondent toujours pas. Rose aurait cogné un million de coups sûrs que ça ne passerait pas plus.

Serial buteur

Les journalistes sportifs de France utilisent cette expression, *serial buteur*, pour parler des bons attaquants de foot... Il n'y a que les Français pour sortir des choses pareilles.

Tout ça pour vous dire que

le Canadien n'a toujours pas un attaquant dominant, mais un nouvel entraîneur, des nouveaux dirigeants et, surtout, que les billets pour les premiers matchs se sont envolés en peu de temps.

Pourquoi ne suis-je pas surpris?

J'ai pourtant fait la promotion d'un certain boycottage, d'une sorte de punition, mais c'était prêcher dans le désert.

Reste le *serial buteur* tant attendu... On a brièvement vu l'ombre d'un vrai marqueur de but cette semaine, le petit Galchenyuk, qui faisait déjà paraître les autres comme des détenteurs de dernier rang – ce qu'ils sont, ne l'oublions pas.

Et voilà que ça recommence... Comme toujours, chez le Canadien, on hésite à donner sa chance à un jeune. Michel Therrien, tel un sphinx, répond de façon mystérieuse.

Il est vrai que celui-là n'a que 18 ans et qu'il arrive dans un monde d'hommes. Mais dans un autre club, il aurait sa chance. Peut-être pas comme joueur de centre numéro un, mais on l'intégrerait lentement. Therrien parle de l'utiliser à l'aile pour ne pas trop lui en demander. Ça recommence...

J'aimerais connaître l'opinion de Guy Lafleur et de tant d'autres que le Canadien a laissé mijoter, de peur de les abîmer, ce qui a été une perte de temps.

Au moins, du temps de Lafleur, Scotty Bowman avait l'excuse de compter sur une

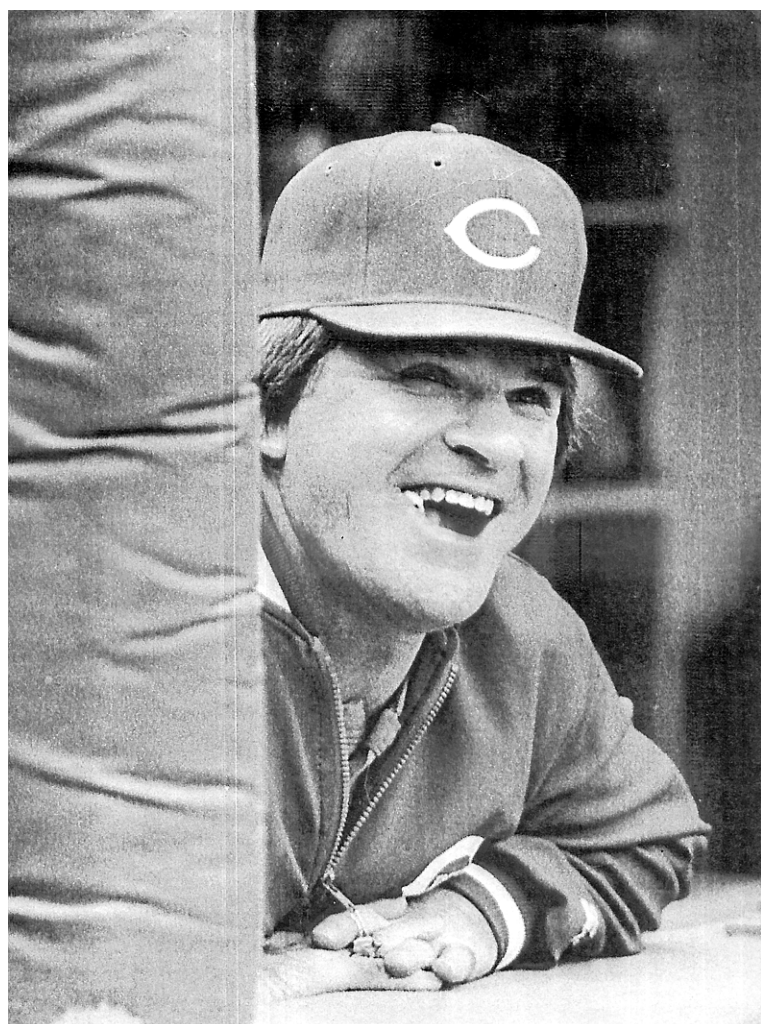


PHOTO DAVID TULIS, ARCHIVES UNITED PRESS INTERNATIONAL

Pete Rose n'a pas changé. Il possède toujours un sens de l'humour d'homme de Néandertal.

équipe championne. Ce n'est plus le cas, n'est-ce pas? Loin de là.

Alors, pourquoi ne pas ravaler son orgueil et faire comme les autres clubs?

Et puis, j'ai hâte d'entendre l'homme de la rue, interrogé par des reporters, essayer de prononcer Galchenyuk. On en a pour quelques années...

Un repêchage incertain dans la MLS



PASCAL MILANO

Contrairement à l'an dernier, avec un duo évident Andrew Wenger-Darren Mattocks en tête de liste, le repêchage 2013 s'annonce bien plus incertain. Voici 10 noms qui devraient rapidement se faire entendre, demain à Indianapolis. L'Impact, qui possède quatre choix, dont le huitième de la première ronde, devrait puiser dans cette liste.

ANDREW FARRELL

Le C.V. du défenseur de Louisville contient une qualité tant appréciée par les entraîneurs: la polyvalence. Après quelque temps passé en milieu de terrain et en tant qu'arrière droit, le joueur de 20 ans s'est parfaitement établi en défense centrale depuis deux ans. Lors du camp d'évaluation (« Combine »), il a montré sa qualité de relance, mais a parfois commis quelques erreurs facilement évitables.

CARLOS ALVAREZ

À moins d'un changement de dernière minute, Alvarez sera repêché par Chivas USA au deuxième rang (voir l'encadré). Parfois aligné dans une position d'attaquant lors du camp d'évaluation, il est pourtant plus à l'aise en tant que milieu offensif comme en témoignent les 42 passes décisives obtenues lors de ses quatre années avec l'Université du Connecticut.

WALKER ZIMMERMAN

Avec Farrell, Zimmerman est le défenseur central le plus prometteur de la cuvée. L'ex-joueur de Furman a le physique adéquat (6'3 et 185 livres) et le leadership pour occuper ce poste avec, comme atout principal, un très bon jeu de tête. Il excelle ainsi sur les coups de pied arrêtés offensifs. Il fait partie de la sélection américaine des moins de 20 ans.

MIKEY LOPEZ

Selon les observateurs, Lopez – grâce à de bonnes performances – est assuré d'être choisi parmi les cinq premiers. Les dépisteurs décrivent le milieu défensif comme



Andrew Farrell, qui combat ici avec Darren Mattocks (11) pour la possession du ballon, est talentueux et polyvalent. PHOTO JAMIE SCHWABEROW, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE/ASSOCIATED PRESS

un pitbull en raison de son attitude. « Je n'ai jamais été le plus talentueux, mais mon travail acharné et ma détermination m'ont permis d'être là où je suis aujourd'hui », a-t-il déjà indiqué en entrevue.

ERIQ ZAVALA

Capable d'évoluer en attaque autant qu'en défense centrale, l'ex-membre des Hoosiers de l'Indiana est constamment comparé à Wenger. Il a d'ailleurs alterné entre ces deux positions lors du camp d'évaluation. C'est cependant en attaque que Zavalata, d'origine salvadorienne, s'est fait une bonne réputation, en 2012, en inscrivant 18 buts dans l'Indiana.

DILLON POWERS

Capitaine de l'Université Notre-Dame, Powers a également fait quelques présences dans le maillot de l'Aztec d'Austin dans la Premier Development League (PDL). Âgé de 22 ans, ce milieu relayeur est prêt à faire le saut dans la MLS. « Il joue dans les deux directions et

comprend bien le jeu. C'est un leader et il est capable de jouer dans les espaces restreints », a dit le directeur des opérations soccer de l'Impact, Matt Jordan.

JASON JOHNSON

Le Jamaïcain sera l'un des premiers attaquants choisis lors de ce repêchage 2013. S'il n'est pas dans la catégorie d'un Mattocks, il en partage quelques caractéristiques, dont la puissance et la rapidité. Il est l'un des rares joueurs de ce repêchage à avoir une expérience internationale au niveau senior (une sélection contre l'Argentine en 2010).

DESHORN BROWN

Issu du même club que Wenger et Zarek Valentin, dans la PDL, l'attaquant est surtout reconnu pour sa vitesse dévastatrice. Par le passé, son ex-entraîneur avec Reading United n'a eu que de bons mots à son égard. « Sa taille, sa vitesse et son efficacité autour de la surface de réparation font qu'il pourra

immédiatement s'épanouir dans la MLS. »

ERIK HURTADO

Il ne possède pas les statistiques les plus impressionnantes, mais Hurtado a tout de même connu une bonne saison 2012 grâce à 15 buts et 7 passes décisives. Le joueur de Santa Clara a l'avantage de pouvoir jouer comme attaquant, comme second attaquant ou même sur les flancs. C'est d'ailleurs dans ce secteur que beaucoup le voit entamer sa carrière MLS.

KYLE BEKKER

Ce membre de l'équipe canadienne des moins de 23 ans intéressera-t-il l'un des trois clubs au pays? Il ne manque certainement pas d'atouts; il peut jouer autant au poste de milieu central que sur le côté gauche. Rapide et doté d'une bonne vision, Bekker s'est déjà entraîné avec plusieurs équipes dans la MLS, dont l'Impact, au mois de juillet. Sa dernière saison a cependant été marquée par plusieurs blessures.

QUE FERA LE TORONTO FC?

Avec les premier et troisième choix, le Toronto FC sera l'un des principaux animateurs de la séance de repêchage de la MLS. En pleine reconstruction depuis l'arrivée de Kevin Payne, à titre de président et directeur général, le club ontarien pourrait fort bien échanger l'un de ses deux choix si la bonne offre se présentait d'ici demain midi.

Chivas USA, qui choisira au deuxième rang, a d'ores et déjà tué tout suspense. Son théâtral entraîneur José Luis Sánchez Solá, dit « Chelis », a admis, en entrevue, que son choix se porterait vers le milieu de terrain offensif Carlos Alvarez. Cette franchise détonne avec la stratégie affichée par les 18 autres équipes qui cachent bien leur jeu au terme du camp d'évaluation et des entrevues individuelles avec les joueurs.

— Pascal Milano

SPORTS

BOXE

Stevenson attendra

GABRIEL BÉLAND

Le rêve de championnat du monde du boxeur montréalais Adonis Stevenson devra finalement attendre. Carl Froch et Mikkel Kessler se sont entendus tard dans la nuit de lundi à hier pour un combat revanche qui aura lieu le 25 mai à Londres.

«C'est une très bonne nouvelle pour nous, a dit le promoteur de Froch, Eddie Hearn. Adonis Stevenson sera le prochain en ligne.»

L'IBF s'apprête à approuver le combat d'unification entre son champion et Kessler, champion WBA à 168 livres. Mais selon ce qu'expliquait lundi un cadre de l'organisme de sanction à *La Presse*, il ne s'agit que d'une formalité. «On va exiger des conditions. Le gagnant devra affronter Adonis Stevenson de

90 à 120 jours après le combat», a expliqué Lindsey Tucker, de l'IBF.

Les répercussions pour Adonis Stevenson (19-1, 16 K.-O.) sont encore incertaines. Le Groupe Yvon Michel va rencontrer les médias ce matin pour faire le point. Stevenson pourrait être contraint à l'inactivité jusqu'au moment de livrer son combat de championnat, ce qui n'aura pas lieu avant l'été, ou il pourrait livrer un combat pour se placer avantagement dans le classement d'une autre organisation.

Froch (30-2, 22 K.-O.) et Kessler (46-2, 35 K.-O.) vont se mesurer pour les titres IBF et WBA le 25 mai au O2 Arena de Londres, une salle de 23 000 spectateurs. Leur premier combat s'était soldé par une victoire serrée du Danois par décision unanime des juges.

Alcine en action à Montréal

GABRIEL BÉLAND

L'ancien champion du monde Joachim Alcine va tenter de redresser une carrière en dents de scie le 8 février, au Centre Bell. Le boxeur a confirmé qu'il combattra en sous-carte duquel opposant Kevin Bizier à John O'Donnell.

«Est-ce que c'est un combat

de remise en forme? Je ne sais pas, sincèrement, parce que je ne connais même pas le nom de mon adversaire», a expliqué Alcine en entrevue téléphonique.

Alcine (33-3-1, 19 K.-O.) revient d'une dure défaite en septembre dernier aux mains du cogneur Matthew Macklin, un K.-O. au premier round.

TENNIS

Équipe inédite en Fed Cup

MICHEL MAROIS

Stéphanie Dubois (138^e mondiale) et Eugénie Bouchard (145^e) seront les têtes d'affiche de l'équipe canadienne, du 6 au 9 février, lors des rencontres du Groupe I de la zone des Amériques de la Fed Cup.

Elles seront accompagnées à Medellín, en Colombie, par les Ontariennes Gabriela Dabrowski (135^e en double) et Sharon Fichman (151^e), deux bonnes joueuses en double et sur la terre battue.

La meilleure joueuse canadienne, Aleksandra Wozniak, n'est pas suffisamment rétablie d'une blessure à une épaule, tandis que Rebecca Marino

est toujours à court de compétitions. Dubois disputera la 23^e rencontre de Fed Cup de sa carrière, mais Bouchard n'en sera qu'à sa deuxième alors que Dabrowski fera ses débuts.

Le Canada affrontera le Brésil, le Chili et le Mexique en ronde préliminaire dans le Groupe A, tandis que la Colombie, le Paraguay, le Pérou et le Venezuela joueront dans le Groupe B. Les deux formations gagnantes disputeront la finale pour une place en rencontres de barrage du Groupe mondial II en avril.

Les Canadiennes s'étaient contentées d'une quatrième place au même stade de la compétition l'an dernier. «Nous avons un bon mélange d'expérience et de jeunesse, a souligné le capitaine canadien Sylvain Bruneau. Les filles sont très déterminées et je crois qu'elles pourront relever les défis qui nous attendent en Colombie.»

EN RAFALE



PHOTO DOMINIC EBENBICHLER, REUTERS

Mikaela Shiffrin

SOCCER

L'Impact sur le terrain des Jaguars

L'Impact de Montréal va se mesurer à l'Union de Philadelphie en match préparatoire au EverBank Field de Jacksonville, le 15 février. Le coup d'envoi est prévu pour 19h30, au domicile des Jaguars de la NFL. Ce match s'ajoute au calendrier du camp d'entraînement de l'équipe en Floride, du 7 au 24 février. L'Impact affrontera le Sporting Kansas City, le 9 février, les Rowdies de Tampa Bay de la NASL, le 13 février, et le D.C. United, le 16 février. Le dernier match de la Classique Walt Disney, à Orlando, sera disputé le 23 février, contre un adversaire à déterminer. L'Impact disputera ses deux premiers matches de la saison régulière les 2 et 9 mars, à Seattle et Portland. Le club disputera son premier match local le 16 mars au Stade olympique, face au Toronto FC.

– La Presse Canadienne

BASEBALL

Deux ans et 28 millions à Soriano

Les Nationals de Washington et le releveur Rafael Soriano se seraient entendus pour deux ans et 28 millions. C'est ce qu'une source au fait des négociations a indiqué à The Associated Press sous le couvert de l'anonymat, puisque le contrat n'est pas encore signé. L'entente comprendrait également une clause d'option de 14 millions pour la saison 2015 qui serait automatiquement validée s'il termine 120 rencontres au cours des deux prochaines campagnes. Agé de 33 ans, Soriano rejoindrait un enclos de releveurs qui compte déjà Drew Storen et Tyler Clippard. Soriano a sauvé 42 parties pour les Yankees de New York la saison passée en l'absence de Mariano Rivera. Il a décidé de ne pas se prévaloir d'une clause d'option qui lui aurait valu 14 millions pour 2013, préférant toucher la prime de rachat de 1,5 million. En vertu de cette embauche, les Nationals perdraient leur choix de premier tour, tandis que les Yankees récolteraient un choix supplémentaire entre les première et deuxième rondes.

– Associated Press

Des Red Sox « plus sexy »

Après la saison 2010, la haute direction des Red Sox de Boston voulaient des joueurs plus « sexy » pour le marketing, selon l'ancien DG du club, Theo Epstein. Dans un nouveau livre coécrit par l'ancien gérant Terry Francona, Epstein dit que le propriétaire John Henry, le chef de la direction Tom Werner et le président Larry Lucchino ont fait de l'image de l'équipe une priorité, selon des extraits publiés hier par *Sports Illustrated*. Francona: *The Red Sox Years* est coécrit par Dan Shaughnessy, du *Boston Globe*. Le livre devrait être publié mardi prochain. « Ils nous ont dit que nous n'avions aucun joueur facile à mettre en marché, qu'il nous fallait des gars sexy », selon Epstein. Concernant le groupe de propriétaires, Francona dit ceci: « Je ne pense pas qu'ils soient passionnés de baseball. Ils aiment bien ça, mais pour eux ça reste un hobby plus qu'autre chose. » Francona a travaillé pour ESPN en 2012. Il a accepté le poste de gérant des Indiens de Cleveland le 6 octobre dernier.

– Associated Press

SKI ALPIN

La prodige Shiffrin

La jeune Américaine Mikaela Shiffrin a remporté le slalom de Flachau, récoltant ainsi sa troisième victoire à sa première saison sur le circuit de la Coupe du monde. Shiffrin, deuxième à l'issue de la première manche, a réussi le troisième temps de la finale pour compléter l'épreuve en une minute, 51,45 secondes. La Suédoise Frida Hansdotter a terminé 85 centèmes derrière. Shiffrin était déjà la première Américaine à remporter deux courses de Coupe du monde avant ses 18 ans. Elle a exactement le même âge – 17 ans, 308 jours – que la grande skieuse autrichienne Annemarie Moser-Pröll quand elle a remporté sa troisième victoire en carrière, en 1971. Moser-Pröll détient le record de 62 victoires en Coupe du monde.

– Associated Press

GOLF

Capitaine McGinley

Paul McGinley sera le capitaine de l'Europe en Coupe Ryder l'an prochain. L'Irlandais de 46 ans a été préféré à Colin Montgomerie dans un vote d'un comité du circuit européen, hier. McGinley a déjà le soutien de Rory McIlroy et Luke Donald, entre autres golfeurs. Les Européens défendront leur titre à Gleneagles en Écosse, l'an prochain. Associated Press

À LA TÉLÉ

BASKETBALL

13h TVAS NBA: Toronto c. Brooklyn

HOCKEY

19h TVAS ESPNET LCH: match des Espoirs

TENNIS

13h TSN Omnium d'Australie: les rondes préliminaires

14h RDS2 Omnium d'Australie: les rondes préliminaires

23h RDS2 TSN Omnium d'Australie: les rondes préliminaires

3h TSN Omnium d'Australie: les rondes préliminaires

* En différé ou en reprise.

LAPRESSE.CA

TENNIS

Pour les résultats à Melbourne, rendez-vous sur la presse.ca/sports et consultez le blogue de Paul Roux à www.lapresse.ca/roux

LES CHIFFRES DU SPORT

FOOTBALL

NFL

>DEMI-FINALES DE CONFÉRENCE

SAMEDI 12 JANVIER

Baltimore 38 Denver 35 (2P)

Green Bay 31 San Francisco 45

DIMANCHE 13 JANVIER

Seattle 28 Atlanta 30

Houston 28 Nouvelle-Angleterre 41

>FINALES DE CONFÉRENCE

DIMANCHE 20 JANVIER

>CONFÉRENCE NATIONALE

San Francisco c. Atlanta, 15h

>CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Baltimore c. N.-Angleterre, 18h30

>PRO BOWL (À Honolulu)

DIMANCHE 27 JANVIER

Conférence américaine c. Conférence nationale, 19h

>SUPER BOWL (À La Nouvelle-Orléans)

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Vainqueur de la Conférence américaine c.

Vainqueur de la Conférence nationale, 18h

TENNIS

INTERNATIONAUX AUSTRALIE

>MELBOURNE, AUSTRALIE

>Simple - Premier tour - Hommes

Roger Federer (2), Suisse, bat Benoît Paire, France, 6-2, 6-3, 6-2, 6-1.

Andy Murray (3), G.-B., bat Robin Haase, Pays-Bas, 6-3, 6-1, 6-3.

Juan Martín del Potro (6), Argentine, bat Adrian Panatta, Italie, 6-1, 6-2, 6-2.

Jo-Wilfried Tsonga (7), France, bat Michaël Llodra, France, 6-4, 7-5, 6-2.

Richard Gasquet (9), France, bat Albert Montañés, Espagne, 7-5, 6-2, 6-1.

Marin Čilić (12), Croatie, bat Marinko Matosević, Australie, 6-4, 7-5, 6-2.

Milos Raonic (13), Thormhill en Ont., bat Jan Hajek, République tchèque, 3-6, 6-1, 6-2, 7-6 (0).

Gilles Simon (14), France, bat Filippo Volandri, Italie, 6-4, 6-4.

Gaël Monfils, France, bat Alexandr Dolgopopolov (18), Ukraine, 6-7 (7), 7-6 (4), 6-3, 6-3.

Jesse Levine, Ottawa, bat Tommy Robredo, Espagne, 7-6 (5), 6-7 (2), 6-4, 6-4.

>Simple - Premier tour - Femmes

Victoria Azarenka (1), Biélorussie, bat Monica Niculescu, Roumanie, 6-1, 6-4.

Serena Williams (3), É.-U., bat Edina Gallović-Hall, Roumanie, 6-0, 6-0.

Carla Suárez Navarro, Espagne, bat Sara Errani (7), É.-U., 6-4, 6-4.

Petra Kvitová (8), République tchèque, bat Francesca Schiavone, Italie, 6-4, 2-6, 6-2.

Caroline Wozniacki (10), Danemark, bat Sabine Lisicki, Allemagne, 2-6, 6-3, 6-3.

Kimiko Date-Krumm, Japon, bat Nadia Petrova (12), Russie, 6-2, 6-0.

Maria Kirilenko (14), Russie, bat Vania King, É.-U., 6-4, 6-2.

Roberta Vinci (16), Italie, bat Silvia Soler-Espinoza, Espagne, 6-3, 7-5.

Lucie Šafářová (17), République tchèque, bat Mirjana Lucić-Baroni, Croatie, 7-6 (4), 6-4.

Peng Shuai, Chine, bat Rebecca Marino, Vancouver, 6-3, 6-0.

HOCKEY

LHJMQ

Division Maritimes Telus

MJ G P DP DF BP BC PTS

Halifax.....42 35 4 2 1 205 113 73

Moncton.....42 25 16 1 0 163 141 51

I.-P.-É.....43 24 17 2 0 157 149 50

Acadie-Bathurst.....45 18 22 4 1 154 173 41

Saint-Jean.....42 18 24 0 0 117 162 36

Cap-Breton.....44 9 28 3 4 106 191 25

Division Est Telus

MJ G P DP DF BP BC PTS

Baie-Comeau.....43 28 14 0 1 179 159 57

Rimouski.....44 28 11 1 4 170 140 61

Québec.....43 25 15 1 2 160 127 53

Chicoutimi.....45 22 19 2 2 129 136 48

Victoriaville.....44 18 19 2 5 150 154 43

Shawinigan.....42 9 28 3 2 88 166 23

Division Ouest Telus

MJ G P DP DF BP BC PTS

Rouyn-Noranda.....43 28 14 0 1 179 159 57

B.-Boisbriand.....43 25 13 1 4 179 123 55

Drummondville.....42 24 15 2 1 140 142 51

Val-d'Or.....44 22 19 0 2 175 164 47

Gatineau.....43 18 22 1 3 142 165 39

Sherbrooke.....43 12 25 2 4 114 178 30

MERCREDI 16 JANVIER

Saint-Jean c. Moncton, 18h

I.-P.-É. c. Acadie-Bathurst, 18h30

>Match des espoirs de la LCH-LNH (À Halifax)

Équipe Cherry c. Équipe Orr, 19h

VENDREDI 18 JANVIER

Cap-Breton c. Moncton, 18h

Halifax c. Québec, 19h

Blainville-Boisbriand c. Victoriaville, 19h

Val-d'Or c. Sherbrooke, 19h

I.-P.-É. c. Baie-Comeau, 19h30

Drummondville c. Rimouski, 19h30

Shawinigan c. Chicoutimi, 19h30

Rouyn-Noranda c. Gatineau, 19h30

SAMEDI 19 JANVIER

I.-P.-É. c. Chicoutimi, 16h

Halifax c. Sherbrooke, 16h

Drummondville c. Acadie-Bathurst, 18h

Cap-Breton c. Saint-Jean, 18h

Val-d'Or c. Blainville-Boisbriand, 19h

LES MENEURS

>Marqueurs (au 15 janvier)

MJ B A PTS

Curry, I.-P.-É.....43 35 36 71

Duffy, I.-P.-É.....43 27 42 69

Trainor, Rimouski.....44 30 37 67

O'Brien, A.-Bathurst.....43 31 33 64

Mantha, Val-d'Or.....43 33 29 62

Dea, Rouyn-Noranda.....43 34 26 60

Lavoie, Rimouski.....40 22 35 57

Saulnier, A., Moncton.....42 20 36 56

Mackinnon, Halifax.....32 23 32 55

Andrighetto, R.-N.....31 20 35 55

Jaskin, Moncton.....32 25 29 54

Zlobin, Val-d'Or.....38 20 34 54

Zykov, Baie-Comeau.....43 28 25 53

Beaudry, A.-Bathurst.....43 21 32 53

Erne, Québec.....43 20 33 53

Paquette, B.-B.....41 17 36 53

Maillet, Victoriaville.....41 16 37 53

>Gardiens (au 15 janvier)

MJ V D DPF JB MYP

Marcoux, B.-B.....23 15 6 2 2,14

Fucala, Halifax.....35 28 4 0 2,50

Gibson, Chi.....24 13 8 1 3 2,59

Bibeau, I.-P.-É.....26 15 8 1 2 2,73

Brassard, Qué.....37 19 13 3 2 2,77

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

MJ G P DP DF BP BC PTS

Portland.....38 23 13 1 1 117 112 48

Worcester.....37 19 15 1 2 97 110 41

Providence.....35 19 14 0 2 88 97 40

Manchester.....38 17 12 2 2 107 105 38

St. John's.....38 16 20 1 1 92 113 34

Division Nord-Est

MJ G P DP DF BP BC PTS

Springfield.....36 21 9 3 3 123 90 48

Bridgeport.....38 18 16 2 2 121 125 40

Connecticut.....38 16 18 3 1 104 119 36

Albany.....36 17 12 3 4 81 78 41

Adirondack.....35 14 13 1 6 90 93 35

Adirondack.....35 15 18 1 1 83 100 32

Division Est

MJ G P DP DF BP BC PTS

Syracuse.....37 24 8 2 3 131 100 53

Binghamton.....35 23 8 1 3 113 86 50

Hershey.....38 19 17 1 1 100 92 40

W.-B./Scranton.....38 18 17 2 1 91 96 39

Norfolk.....36 14 19 2 1 89 111 31

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Nord